



*Si vous êtes d'un arbre
alors chacun dépend de tous
et tous dépendent de chacun
St Exupéry*

LES RAMEAUX VERTS

Association d'aide à l'enfance en détresse fondée en 1974

N°113

13 rue Jacques Dulud - 92200 Neuilly-sur-Seine - www.rameauxverts.org

BULLETIN DE RENTRÉE 2020

UN APPEL PRESSANT

Le changement des habitudes et des priorités de chacun pendant le confinement en est sûrement la cause, ainsi peut-être que la crise économique, le bulletin de printemps a généré très peu de dons cette année, moins de la moitié des sommes habituelles. Pour ne pas remettre en cause nos actions en faveur des enfants défavorisés, nous espérons que vous pourrez tous reprendre le rythme de vos dons, et même rattraper le retard...

EDITORIAL : L'impact de la Covid-19... et deux bonnes nouvelles !

Tout d'abord j'exprime nos condoléances à ceux d'entre vous qui ont perdu un proche pendant la pandémie, et j'espère qu'elle ne fera plus d'autres victimes parmi vous et vos familles.

Il faut souligner que, si cette pandémie nous a tous touchés en France, en particulier économiquement, à des degrés divers, c'est sans commune mesure avec le choc qui frappe des pays comme l'Inde, et particulièrement ses enfants, ainsi que plusieurs articles ci-après vous l'expliqueront. Pour cette raison, faites bon accueil à l'appel pressant ci-dessus et à la demande d'aide exceptionnelle pour l'Inde du sud, où la situation est très critique.

Enfin j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer : nous sommes heureux d'accueillir deux nouvelles responsables qui apportent toutes deux une expérience professionnelle importante et de grandes qualités humaines. Sylvie de Vendeuil vient de nous rejoindre comme Secrétaire générale et Corinne Théveniau comme Trésorière. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur à nous accompagner !

Yves Dumont, président



L'école de Dékoa

EN CENTRAFRIQUE : un bilan extrêmement positif et plusieurs projets

En Centrafrique, la Covid-19 frappe comme partout. Le pays a rapidement fermé l'aéroport international de Bangui-M'poko qui est, avec la frontière Camerounaise, l'un des deux principaux points d'entrée potentiels du virus. Un semi-confinement a été instauré avec la fermeture des écoles et des lieux de réunion. Début mai les mesures ont été assouplies. Hélas le virus se propage encore et l'aéroport vient d'être à nouveau fermé pour le mois d'août. Le nombre de cas déclarés n'est heureusement pas encore très important, ce qui est positif car le pays est très mal équipé en structures médicales et l'explosion du virus serait catastrophique.

Nous n'avons pas pu nous rendre sur place depuis notre voyage de fin janvier qui avait heureusement été très fructueux, mais nous communiquons régulièrement avec nos contacts sur place. Nous pouvons juger des résultats de nos efforts depuis la fin des hostilités en 2015 et notre bilan est très positif dans les différents domaines d'action des Rameaux Verts.

La scolarisation des enfants :

À Bangui, au « PK 15 » l'école a fonctionné le mieux possible. Comme nous l'avons exposé lors du dernier bulletin, le nombre d'enfants devient de plus en plus important. Les sœurs ont commencé par des classes de maternelle et ouvrent petit à petit les classes supérieures. Deux cent cinquante enfants sont maintenant scolarisés. Cette année les cours élémentaires (CE1, CE2) ouvriront à la rentrée. En attendant la construction d'une école qui s'avère de plus en plus indispensable (un terrain est disponible à cet égard), et que nous aimerions voir aboutir, les sœurs, grâce à divers donateurs, aménagent des classes à l'intérieur de leur couvent pour faire face au nombre croissant d'enfants.

À Dékoa vers le nord, où notre école primaire comprend aussi 250 écoliers, la création d'une classe de maternelle serait très utile. C'est un projet qu'il faudrait pouvoir financer.



Écoliers à Dékoa

À M'baïki au sud de Bangui, les enfants ont pu passer leurs examens et ne perdront pas d'année scolaire malgré l'interruption des cours. L'école se porte bien, avec environ 450 enfants. L'école a maintenant pris en charge une classe de maternelle, destinée aux enfants de l'ethnie pygmée Aka, dans un village de forêt situé à proximité. Les Rameaux Verts peuvent se réjouir de participer à cette avancée qui permet d'aider les enfants les plus pauvres et les plus discriminés.



Visite à M'baïki



Les parrainages d'enfants de familles démunies :

À la demande des responsables d'école, notamment des sœurs de Bangui, nous avons commencé cette année à proposer à nos donateurs des parrainages d'enfants. Le résultat est positif bien qu'encore modeste et nous espérons continuer dans cette voie.

◀ *École maternelle de M'baïki*

L'entretien et les travaux dans les écoles :

La fondation Masalina nous a permis, grâce à un nouveau don fin 2019, de terminer d'utiles travaux d'écoulement des eaux, envisagés depuis un moment, autour de l'école de Bombolet à Mbaïki. Ces travaux ont débuté au printemps lorsque l'école était fermée pendant le confinement, et ont été finis avant la saison des pluies : 177 mètres de caniveaux et des puisards ont été construits. Il ne reste plus qu'à terminer un petit muret de clôture et aménager une aire de jeux pour les jeunes enfants.

Travaux d'écoulement des eaux à Bombolet ▶



Le domaine de la santé et l'aide aux enfants handicapés :

Dix-huit mois de travail dans cette direction portent leurs fruits. Après le container de matériel médical et de matériel destinés aux handicapés (pour le centre d'handicapés de Dékoa et pour M'baïki), arrivé en novembre, nous avons entrepris de construire un projet pérenne, grâce à l'aide de la fondation canadienne avec qui les Rameaux Verts ont déjà collaboré.

Nous avons réussi, après les études chiffrées des besoins des différents dispensaires et postes de santé, à mettre en place un important projet d'envoi de médicaments. Ces envois, destinés à être réguliers (deux fois par an) pourront aider plusieurs dizaines de dispensaires de brousse, aussi bien dans le nord que dans le sud-ouest, et débutera dès cet automne. Un premier envoi ponctuel de médicaments antipaludéens est prévu mi-août, et les envois réguliers commenceront ensuite. C'est un projet important, et renouvelable, qui a nécessité beaucoup d'énergie, de nombreux contacts avec les laboratoires, les fabricants de médicaments et les autorités sanitaires.

◀ *Le service orthopédie du centre pour handicapés de Dekoa*

Nous sommes donc confiants dans l'avenir quand nous voyons les résultats obtenus depuis ces dernières années dans ce pays en pleine reconstruction. N'oublions pas que l'action des Rameaux Verts avait eu beaucoup à souffrir de la guerre aux Mbrès en 2013 et 2014.

Vous comme nous pouvons être fiers de notre action là-bas.

Isabelle Turquin, administrateur, responsable Afrique

PARRAINAGES : Histoire d'Anbu, Laurence, Laurent et Mathys, qui peut inspirer certains d'entre vous

Voici le témoignage éloquent d'une marraine.

Que cela donne envie à un plus grand nombre d'entre vous de parrainer un enfant !

Sophie Tabourin, responsable Parrainages

Pour me contacter : sophie.tabourin4@gmail.com ou bien : 06 38 86 14 97

Depuis notre rencontre avec Anbu, 17 ans, en classe de première, il y a déjà cinq mois, il s'est passé beaucoup de choses dans sa famille. Les conséquences en Inde du coronavirus sont bien plus graves que celles qui affectent notre vie ici.

Depuis le début de la pandémie, Anbu et ses sœurs n'ont plus d'école, et ont perdu leurs jobs de collégiens qui leur permettaient d'aider leur maman à payer le loyer et acheter de quoi manger. Une de ses deux sœurs est en terminale et l'autre est étudiante en école d'ingénieurs.



Anbu et sa famille



Travaux d'Anbu pour gagner quelques roupies indispensables

Nous les avons aidés afin qu'ils puissent avoir une nourriture plus complète. Anbu s'est blessé le bras en commençant un nouveau job dans l'irrigation. Ensuite sa maman qui avait déjà le cœur malade, a dû consulter un médecin dans le secteur privé, car c'était devenu urgent et le délai était trop long pour une consultation à l'hôpital public. Anbu a fait une collecte de 120 euros pour payer les frais médicaux de sa maman. J'ai aussi ouvert une tirelire sur le site internet de dons Leetchi pour sa maman. Actuellement il travaille à la rénovation de locaux de sa paroisse avec d'autres jeunes et cela lui apporte un peu de gains.

Ses sœurs font les courses et préparent les repas car leur maman ne peut plus le faire. Celle-ci attend la décision du cardiologue pour une opération à cœur ouvert.

Notre parrainage est un vrai bonheur, nous partageons quotidiennement via WhatsApp des nouvelles des deux familles, et nous créons du lien au fil du temps. Nous échangeons sur le quotidien, sur notre religion chrétienne commune, et sur les projets de Anbu. Nous nous envoyons des photos des événements familiaux, anniversaires, vacances...un lien affectif se développe. Notre fils communique aussi avec Anbu, que nous aimerions inviter en vacances en France quand ce sera possible. Anbu qui souffre de la chaleur rêve de s'installer au Canada et de devenir médecin.

INDE DU SUD - AVEC AMALA SANGHA À THANNEERPALLI : une situation difficile

Depuis plusieurs mois, la petite école de Prema est fermée en raison de la Covid-19. Quelques cas existent dans le village mais globalement, les professeurs, les enfants et leurs familles se portent bien.

Prema a réussi à rassembler quelques enfants et professeurs voisins de l'école afin de vous donner des nouvelles et quelques photos :



Enfants et professeurs à l'école de Prema

« La situation reste encore alarmante pour toutes les personnes vivant dans les zones urbaines comme en campagne. Le confinement s'est intégré dans notre quotidien et fait pour le moment, partie intégrante de nos vies. Les écoles privées ont débuté des cours en ligne. Quant à nos élèves, ils n'auront pu bénéficier d'aucun enseignement durant ces mois de confinement. Le gouvernement régional a d'ores et déjà annoncé que les écoles ne rouvriront pas avant septembre selon l'évolution de l'épidémie. La rentrée ayant habituellement lieu en juin est donc décalée de trois mois au moins.

En raison de la diffusion active de la Covid-19, la vie quotidienne pour les populations ayant des revenus modestes ou faibles a été lourdement affectée. Nos professeurs connaissent les mêmes difficultés. Grâce à votre aide à tous, les salaires ont pu être maintenus jusqu'à présent. »

Prema profite de ce message pour vous remercier : « Dites à chacun que je suis très reconnaissante du support permanent apporté à l'école et aux étudiants. Merci »

Plus que jamais nous avons besoin de vous, donateurs Amala Sangha !

Frédérique Saillard, présidente de Amala Sangha

EN INDE DU SUD À RAWTTAKUPPAM : il faut sauver 95 familles en grand danger !

Lorsque la pandémie de Covid-19 s'est répandue, les autorités indiennes ont décrété un confinement très strict qui s'est appliqué à partir du 22 mars 2020. Ces mesures se sont montrées relativement efficaces vis-à-vis de cette maladie, car l'Inde fait partie des pays dont le taux de mortalité du coronavirus est le plus faible.

Fort heureusement, en Inde on meurt très peu du coronavirus.

Malheureusement, on meurt davantage de la faim !

En effet, le HRC doit faire face à de nouvelles dépenses de secours alimentaire. Dans l'urgence, les responsables du centre ont décidé de confectionner des rations de survie au profit de 95 familles privées de tout moyen de subsistance. Les photographies qui accompagnent cet article illustrent la distribution de kits d'épicerie contenant essentiellement des aliments de base : riz, sucre, huile, dhal (bouillie de lentilles ou de pois chiches). Ces dépenses imprévues s'élèvent à 5 600 €.



Distribution de kits alimentaires



Distribution d'un kit alimentaire par une responsable du HRC



Famille indienne recevant le kit alimentaire

De plus, les ressources du HRC déplorent un important manque à gagner du fait de l'impossibilité de louer les deux salles de réception administrées par le centre. Du 22 mars au 30 septembre de cette année, la perte de revenu locatif s'élève à 7 700 € par rapport à la même période de 2019.

En conséquence, face à l'urgence de la situation, le bureau de notre association a décidé d'attribuer au HRC une allocation exceptionnelle de 13 300 € pour financer ces deux actions.

Afin de ne pas être contraints de réduire les subventions accordées aux autres projets, notamment en Afrique, Les Rameaux Verts font maintenant appel à vous pour recueillir une somme équivalente avant la fin de l'année 2020. Nous sommes nombreux à avoir constitué quelques économies « forcées » à cause du confinement. Pouvons-nous en utiliser une petite partie, voir nous priver d'une sortie au restaurant, pour que nos frères indiens puissent seulement survivre ? Ce me semble être une simple mesure de justice.

Merci pour votre générosité sans laquelle les Rameaux Verts ne seraient qu'une ramille desséchée.

Jean-Luc Lefebvre, responsable Inde du Sud

Carnet : le confinement ne nous a pas permis d'organiser notre assemblée générale annuelle en juin comme d'habitude. Nous prévoyons de la tenir en septembre, sans savoir encore quand et si elle se tiendra à distance ou physiquement, et dans ce cas à quel endroit. Nous vous aviserons dès que nous le saurons.



RETROUVEZ-NOUS DÉSORMAIS SUR FACEBOOK - ASSOCIATION LES RAMEAUX VERTS, SUGGÉREZ À VOS ENFANTS ET, LE CAS ÉCHÉANT, VOS PETITS-ENFANTS DE SE CONNECTER. ET QUE VOUS ET EUX NE MANQUIEZ PAS DE « LIKER » NOTRE PAGE POUR SOUTENIR NOTRE ACTION ET SUIVRE NOTRE ACTUALITÉ !

LES RAMEAUX VERTS

Association animée et gérée par une équipe composée exclusivement de bénévoles

13 rue Jacques Dulud, 92200 Neuilly-sur-Seine

Tél/fax : 01 47 45 74 41 CCP 25 037 22 T Paris

Mail : rameauxverts@numericable.com

Faites désormais vos dons ponctuels de cotisation ou de parrainage en ligne !

Vous pouvez facilement accéder au paiement par carte bancaire par le site Internet Rameaux Verts : www.rameauxverts.org, rubrique "Apportez votre soutien".

DONATEURS, ATTENTION :

ne faites plus de virements à notre compte LCL, fermé, mais à notre compte Crédit Mutuel FR7610278060470002647964158

WWW.RAMEAUXVERTS.ORG